

Texte et mise en scène Caroline Guiela Nguyen

Avec Dan Artus, Dinah Bellity, Natasha Cashman, Charles Vioth Irudhayaraj, Anaele Jan Kerguistel, Maud Le Grevellec, Liliane Lipau, Nanii, Rajarajeswari Parisot, Vasanth Selvam

Et en vidéo Nadia Bourgeois, Charles Schera, Fleur Sulmont

Traduction langue des signes, anglais, tamoul Nadia Bourgeois, Carl Holland, Rajarajeswari Parisot

Et avec les voix de Louise Marcia Blébins, Béatrice Dedieu, David Geselson, Kathy Packianathan, Jessica Savage-Hanford

Collaboration artistique Paola Secret

Scénographie Alice Duchange

Costumes et pièces couture Benjamin Moreau

Lumière Mathilde Chamoux, Jérémie Papin

Son Antoine Richard en collaboration avec Thibaut Farineau

Musiques originales Jean-Baptiste Cognet, Teddy Gaulliat-Pitois, Antoine Richard

Vidéo Jérémie Scheidler

Motion Design Marina Masquelier

Coiffures, postiches et maquillage Émilie Vuez

Casting Lola Diane

Régie générale Stéphane Descombes, Xavier Lazarini

Stagiaires - dramaturgie Louison Ryser, Tristan Schinz (élèves dramaturges du Groupe 48 de l'École du TNS)

Stagiaire - mise en scène Iris Baldoureaux-Fredon

Stagiaire - son Ella Bellone

Consultation artistique Juliette Alexandre, Noémie de Lapparent

Assistant à la dramaturgie Hugó Soubise

Musiques enregistrées Quatuor

Adastra - quatuor à cordes

Surtitrage Panthéa

Décor, costumes et broderie sont réalisés par les ateliers du TNS.

Régie générale Stéphane Descombes

Régie plateau Abdelkarim Rochdi

Régie son Julien Feryn

Régie vidéo Philippe Suss

Régie lumière Thibault d'Aubert

Habillage Edwin Nussbaumer-Krencker

Surtitrage Manon Bertrand (Panthéa)

Production Dorine Blaise, Isabelle Nougier, Emma Perez

Photo © Jean-Louis Fernandez

Production Théâtre national de Strasbourg

Coproduction Festival TransAmériques (Canada) ; La Comédie - Centre dramatique national de Reims ; Points communs - Nouvelle scène nationale de Cergy-Pontoise ; Théâtres de la Ville du Luxembourg ; Centro Dramático Nacional de Madrid (Espagne) ; Piccolo Teatro di Milano - Teatro d'Europa (Italie) ; Wiener Festwochen | Freie Republik Wien ; Théâtre de Liège (Belgique) ; Théâtre national de Bretagne ; Festival d'Avignon, Les Hommes Approximatifs

Avec le concours de l'Odéon - Théâtre de l'Europe, du Centre national des dramaturgies contemporaines (CNDC) - Théâtre Ouvert, la Maison Jacques Copeau, la Comédie-Française, le Musée des Beaux-arts et de la Dentelle d'Alençon et l'Atelier-Conservatoire National du Point d'Alençon, l'Institut Français de New Delhi et l'Alliance française de Mumbai

Création le 30 mai 2024

LACRIMA de Caroline Guiela Nguyen est publié aux éditions Actes Sud en juin 2024.

## PROCHAINEMENT

Théâtre

16 & 17 JANVIER  
Douai, Hippodrome

TRAGÉDIE  
David Bobée et Éric Lacascade

Et si, à chaque génération, la jeunesse réinventait le monde ? Davantage qu'un spectacle de sortie d'école, Tragédie donne voix aux vingt élèves du Studio 7 de l'École du Nord. Apprentis comédiens et auteurs en devenir, ils nous livrent leur regard sur la réalité d'aujourd'hui et leurs stratégies pour y trouver leur place.

Théâtre

21 & 22 JANVIER  
Douai, Hippodrome

BÉRÉNICE  
Jean Racine . Jean-René Lemoine

Jean-René Lemoine investit la grande tragédie racinienne pour en proposer une lecture originale. Il creuse les motifs intimes qui, derrière la loi de Rome, conduisent Titus à rejeter la reine de Judée. Nourrie de paradoxes, la passion n'en est que plus incandescente.



CARTE CADEAU  
Offrez de l'émotion !

Dès 24€ | 3 places de spectacle  
ou 8 places de cinéma

Offre valable jusqu'au 31 janvier

09 71 00 5678



www.tandem-arrasdouai.eu

Partagez votre  
expérience ! ▶▶



# TANDEM

Scène nationale Arras Douai

## LACRIMA

Caroline Guiela Nguyen



Spectacle en français, avec  
des scènes en tamoul  
et en anglais.



Spectacle audiodécrit,  
traduit en langue des signes  
française et proposant des  
surtitres adaptés dans le  
cadre du projet Panthéa Live  
Chrysalide.

18 DÉCEMBRE à 19:30  
19 DÉCEMBRE à 20:30  
Douai, Hippodrome

THÉÂTRE  
Durée 2h55

2024

2025

# CAROLINE GUIELA NGUYEN

Autrice, metteuse en scène et réalisatrice, Caroline Guiela Nguyen fonde Les Hommes Approximatifs à sa sortie du Théâtre national de Strasbourg en 2009. Soucieuse de mettre au plateau des visages et corps absents, Caroline Guiela Nguyen crée des fictions qui captent les problématiques de notre époque.

En 2017, Caroline Guiela Nguyen crée SAIGON, au Festival d'Avignon où elle reviendra en 2021 avec FRATERNITÉ, Conte fantastique. C'est à Berlin, sur une invitation de la Schaubühne qu'elle écrit et met en scène KINDHEITSARCHIVE en 2022. À partir de 2015, Caroline Guiela Nguyen collabore avec Joël Pommerat et Jean Ruimi à la Maison centrale d'Arles. Elle y réalise le film *Les Engloutis*, tourné dans l'enceinte de la centrale en 2020, en coproduction avec Les films du Worso. En 2023, elle publie, en complicité avec Aurélie Charon *Un théâtre cardiaque* aux éditions Actes Sud. En septembre 2023, elle devient directrice du TnS - Théâtre national de Strasbourg et de son école. Son projet artistique et pédagogique conçoit le TnS comme un lieu de vie, d'hospitalité et de pensée constante sur la relation entre les œuvres et les habitants et habitantes. En 2024, elle crée LACRIMA qui connaît une tournée importante en France et à l'étranger. En 2025, dans le cadre des Galas du TnS qu'elle a imaginé, elle créera *La Vérité*.

**« Le Théâtre est ma seule façon de réussir à attraper le réel. Représenter l'humain est ce qui me bouleverse le plus. »**

---

À l'approche de son mariage, la Princesse d'Angleterre passe commande d'une robe à la prestigieuse maison de haute couture française Beliana. Pendant plusieurs mois, une trentaine de femmes et d'hommes soumis-es à de strictes clauses de confidentialité vont travailler dans l'atelier parisien, mais aussi à Alençon pour la confection des dentelles et Mumbai en Inde pour les broderies. Penchés autour de l'extraordinaire ouvrage, les corps sont sous pression et les secrets les mieux scellés refont surface. Caroline Guiela Nguyen raconte dans un grand récit choral ces ouvrières et ouvriers de l'ombre, ces couturières, modélistes, brodeurs au savoir-faire exceptionnel, au moment où leur vie va basculer.

---

## ENTRETIEN

La haute couture est un monde fascinant : on part de l'idée d'un styliste et autour, il y a une très haute technicité à laquelle on n'a pas accès. À Mumbai aussi, on retrouve la culture du secret. Pour accéder aux ateliers, il faut déposer son téléphone à l'entrée et on ne peut jamais savoir pour quelles marques les brodeurs sont en train de travailler. Leur poser des questions est interdit, ainsi bien sûr que prendre des photos... Je m'y suis rendue peu de temps avant la Fashion Week et les ateliers étaient à flux tendu. Ces événements qui ont lieu à Milan, Paris ou New York se répercutent à Mumbai de façon phénoménale. On est loin d'imaginer les brodeurs qui vivent à des milliers de kilomètres de ces défilés... Dans LACRIMA, il est question de ce savoir-faire des Indiens dont l'Europe profite, les pays riches qui en bénéficient. Bien sûr, beaucoup d'Indiens vivent de ce travail. Alors comment être dans un rapport juste, éthique ? Peut-on améliorer les conditions de travail sans être dans un rapport

post-colonial, sans imposer des mesures sorties d'un bureau d'études européen pour être appliquées sans discussion et sans échange avec les entreprises indiennes et les gens qui y travaillent ? Avec les réseaux sociaux, les nouvelles peuvent se répandre à très grande vitesse, il y a donc la peur que quelque chose se passe dans les ateliers indiens et puisse entacher leur image. Alors, il y a cette course récente à la « transparence totale » qui côtoie l'univers du secret existant depuis des dizaines d'années. (...)

Je ne vais pas *spoiler* ici le parcours du personnage de Thérèse, mais c'est une question qui revient de manière récurrente : la façon dont des femmes ont été gardiennes du temple du secret et/ou du silence. Alors qu'elles-mêmes ont été soit victimes soit témoins d'une violence qui s'est exercée dans la famille, le secret et le silence étaient une donnée non seulement intégrée en elles mais qu'elles ont ensuite transmise en héritage. (...)

Dans mes spectacles, il y a toujours plusieurs langages, plusieurs langues, et je veux pouvoir saisir les particularités de chaque interprète : que ce soit les différents parlers en français ou l'anglais parlé par un Indien, ou l'anglais de Londres, ou le Tamoul... Je veux pouvoir froter mon écriture aux parlers des comédiens, c'est important et cela se fait dans la durée.

Propos recueillis par Fanny Mentré  
le 26 février 2024 au TnS.

---

**18 décembre**

Rencontre avec l'équipe artistique  
à l'issue de la représentation

---

**19 décembre**

Conférence « *Coudre, tisser, broder : entre imaginaires et outils de création du spectacle vivant* »

---